





Un choc d'organisation et un chaos des savoirs

Les personnels de direction réunis en intersyndicale expriment leur opposition aux réformes appelées « choc des savoirs » qui déstabilisent non seulement le vivre ensemble patiemment construit par l'ensemble des acteurs éducatifs, mais vont créer une désorganisation des établissements : manque de professeurs et cours non assurés, emplois du temps dégradés, augmentation de la charge de travail de tous.

Les personnels de direction sont en première ligne : à nouveau ils devront assumer tout ce qui n'a été ni pensé ni anticipé. De surcroît nous serons tenus pour responsables de tous les dysfonctionnements alors que nous ne cessons d'alerter sur les dangers de ces mesures.

Selon l'article R421-2 du Code de l'éducation, les établissements au travers leur conseil d'administration sont autonomes pour répartir les élèves en classes et en groupes. Le comble est atteint quand, à travers le choc des savoirs, cette autonomie est niée, en créant des classes ou groupes de niveaux. L'hétérogénéité promue depuis plusieurs dizaine d'années est balayée d'un revers de la main.

11000 connectés, mais pas tous d'accord

Nous demandons instamment d'être entendus. La répétition de rendez-vous en visio avec les ministres sur le mode communication « directe » et « moderne » ne peut se substituer à un véritable dialogue social.

On nous annonce un « accompagnement pédagogique » avec l'appui des inspecteurs déjà surchargés par une accumulation de leurs missions. Ils sont comme nous, tout aussi désemparés par cette réforme qui questionne nos valeurs et conduit à un écart grandissant entre nos élèves.

Assurer la réussite de TOUS les élèves au plus près de leurs besoins, nécessite des personnels formés et en nombre suffisant, non des recettes miracles transmises par visio ou webinaires.

Nous demandons par conséquent à être entendus et que le processus engagé soit suspendu, pour laisser du temps à l'intelligence collective.

Pour IdFO Nicolas CARLI BASSET pour le SGEN-CFDT Céline Maison

pour le SnU.pden-FSU Jean Klein